



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !



# La Paix Partout... Toujours !

2 € - N°3994 - Du 20 au 26 octobre 2023



• **Bas Vernet**

Le lieu de tous les possibles p. 8

• **Alénia**

Un point d'orgue éblouissant p. 12

# l'Édito

## “ Mourir d'enseigner



Evelyne Bordet

Alors que l'on commémore l'assassinat de Samuel Paty, l'horreur du réel, comme une répétition vient nous percuter dans une violence inouïe. L'obscurantisme le plus crasse a frappé, encore, à l'école, et c'est la fonction même de l'enseignant qui est visée. Dominique Bernard est mort parce qu'il est enseignant. Ce qui signifie que tous les enseignants sont des cibles potentielles.

Finira-t-on par s'habituer ou réussissons-nous à garder en nous la puissance de

cette révolte, au-delà du chagrin et de la colère

? Il s'agit de sortir de l'émotion pour penser l'évènement, à savoir une idéologie totalitaire qui se donne le droit de vie ou de mort sur des enseignants bien seuls face à leur mission. « *Ce que montre l'assassinat*

de notre collègue, c'est que l'école est devenue une cible pour ce qu'elle est et ce qu'elle représente : un lieu d'émancipation par les savoirs, de liberté d'expression », analyse Sophie Vénétiay, la secrétaire générale du Snes-FSU.

On attendrait de nos dirigeants un minimum de considération pour cette question essentielle ... En réponse, Macron demande à Darmanin d'être intraitable sur l'expulsion d'étrangers radicalisés, et dès le lundi 16, une circulaire du ministre de l'Intérieur surfe de manière indécente sur cet évènement tragique. Surenchère verbale à l'œuvre, le gouvernement veut aussi réfléchir à un suivi renforcé des jeunes de 16 à 25 ans originaires du Caucase. Instrumentalisant sans vergogne ce drame, la Macronie en profite pour accélérer et durcir le projet de loi immigration, présenté comme LA solution. Quant au ministre de l'Éducation nationale, face aux défis que celle-ci doit relever après cet attentat, il promet, comme seule réponse, des sanctions judiciaires à tout jeune qui se manifesterait au cours des hommages et commémorations... Suffit-il de clamer dans une cour de lycée « *L'école est debout !* » sans apporter une once de réflexion sur comment faire pour qu'elle le reste ? Réponses primaires, sécuritaires, à une question qui devrait mobiliser toutes les énergies et toutes les intelligences dont nos gouvernants semblent dépourvus.

### Annonces

**UPTC. Quel monde associatif voulons-nous demain ? (Conférence de Gilles Rouby)**

→ Vendredi 20 octobre à 18h30 – 44, route de Prades à Perpignan.

**Soirée festive pour fêter la victoire de Josie Boucher face à Louis Aliot au Casal, 23 avenue du Lycée à Perpignan.**

**Conférence et présentation du livre d'Alain Nunez. Paul Galindo, mémoire de déporté 1948-1945**

→ Samedi 21 octobre à 17h30 – salle de la mairie à Nyer.



**VILERT BENJAMIN**

Artisan Carreleur Mosaïste  
Chape, Salle de bains, Terrasse

06.24.32.14.08

### Prof assassiné à Arras : le ministre réagit



Scan Moi

### Suivez-nous



## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : letravailleurcatalan@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :  
Jean Vilert  
Maquette : Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet/© Jeff Moraless  
Illustrations : © Delgé  
Impression :  
Imprimerie Salvador  
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :  
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut  
Publicité :  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos annonces  
légales.  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

# À Perpignan, on reprend la lutte !

Après la trêve estivale, ce vendredi 13 marquait la reprise de la lutte contre l'austérité et les inégalités sociales à l'appel de l'intersyndicale en France et en Europe, les différents partenaires sociaux se sont retrouvés place Catalogne.



Les militants et la banderole du PCF66 en bonne place.

Si le rassemblement fut modeste, ses participants furent néanmoins combatifs et convaincus. Convaincus comme Laurent Fourcade, président de la CFTC, qu'il faut continuer de manifester, continuer de se faire entendre par ce « geste visible pour montrer notre mécontentement face à l'inflation ». « Il est demandé au gouvernement une répartition juste des salaires et des charges sociales afin de pouvoir permettre à tous de vivre dignement et d'enrayer les conditions qui poussent les foyers à la paupérisation et les plus pauvres à la misère ».

Même son de cloche pour Martine, déléguée syndicale au SNU pôle emploi : « Aujourd'hui on est présents parce qu'il y a une vraie austérité, quelles que soient nos professions, dans le public, dans le privé, il est important de le dire, de le faire entendre, quel que soit notre statut, contractuel, fonctionnaire ou statut privé. On se bat aussi pour l'égalité des salaires entre hommes et femmes, et ce n'est pas un combat d'ar-

rière-garde, c'est plus que jamais d'actualité et il nous reste beaucoup à faire ».

Sandrine, Béatrice et Stéphanie, de l'hôpital de Thuir, continuent de porter la blouse dans la rue « pour tirer la sonnette d'alarme quant à la diminution des moyens avec des besoins de plus en plus importants dans la santé, avec une dégradation de l'offre de soin, avec de la maltraitance infligée aux patients. On attend une réelle politique de la santé déjà depuis de nombreuses années. Et cela se passe dans beaucoup d'autres domaines publics hélas, pas que dans la santé ».

Sophie, Claire, Isabelle, trois retraitées militantes rencontrées sur la place étaient aussi là, chaussées et prêtes à marcher, malgré leurs genoux douloureux parfois, par solidarité, pour ceux qui ne peuvent pas se permettre de venir défilé contre toutes ces formes d'injustices.

Et c'est ainsi qu'à 11h, place Catalogne, bien rassemblés, nous nous sommes mis en route.

Propos recueillis par Céline

## Paris en manif

L'Europe syndicale unie contre le nouveau tour de vis austéritaire



Venus de toute l'Europe, de nombreux et nombreuses syndicalistes se sont donné rendez-vous à Paris. Tous les partis de gauche ont planté leur tente au point de rencontre au départ du cortège. 200 000 personnes ont battu le pavé parisien dans un esprit unitaire sans anicroche. Le ton est donné.

Olivier Patrouix-Gracia



Jeudi 12 octobre, dès 7h du matin, les communistes des Pyrénées-Orientales se sont mobilisés à Perpignan et ses alentours.

Sept grandes banderoles ont été déployées en haut des ponts ou sur les ronds-points stratégiques de la ville. Tout en appelant à la manifestation du vendredi 13, leur message est clair : « Stop à l'augmentation des prix, oui à l'augmentation des salaires ! » Une distribution de tracts a ensuite été réalisée autour du centre commercial de Clair. Un bon accueil leur a été réservé par les automobilistes : encouragements et klaxons.

## Retraités

### Et maintenant le 24 !

**Les organisations de retraités ont pris une très bonne habitude : agir ensemble et ne jamais lâcher le morceau. Même quand le pouvoir a débranché les sonotones.**

C'est ce qui conduit le groupe des neuf qui rassemble les unions confédérales de retraités CGT, FO, CFTC, CGC, les syndicats FSU, Solidaires, les associations FGR, LSR et Unir, à organiser le mardi 24 octobre 2023 une journée de rassemblement dans toute la France sur une demande aussi simple que nécessaire « 10% d'augmentation de nos retraites et pensions ».

La question du pouvoir d'achat est centrale, elle hante les jours et les nuits de ceux qui doivent vivre avec des pensions misérables. L'action des retraités rejoint l'action des salariés du 13 octobre.

Selon l'INSEE, en juillet, les prix de l'alimentaire étaient 12,7% plus élevés qu'un an plus tôt. Au total sur 2 ans, l'inflation dans les grandes surfaces est supérieure à 21%...Ainsi, entre le 01/01/2017 et le 1/07/2023, la perte du pouvoir d'achat s'élève à 8,4% en moyenne et monte jusqu'à 10,2% pour les retraités ayant subi en 2018 l'augmentation de la CSG. Une pétition est en cours.

Rendez-vous le 24 à 10 heures place de Catalogne pour une manifestation jusqu'à la Préfecture.

J.-M. P.

## Netanyahou-Hamas

## un couple de pyromanes

**Comment le gouvernement de Netanyahou et le Hamas ont provoqué le conflit.**

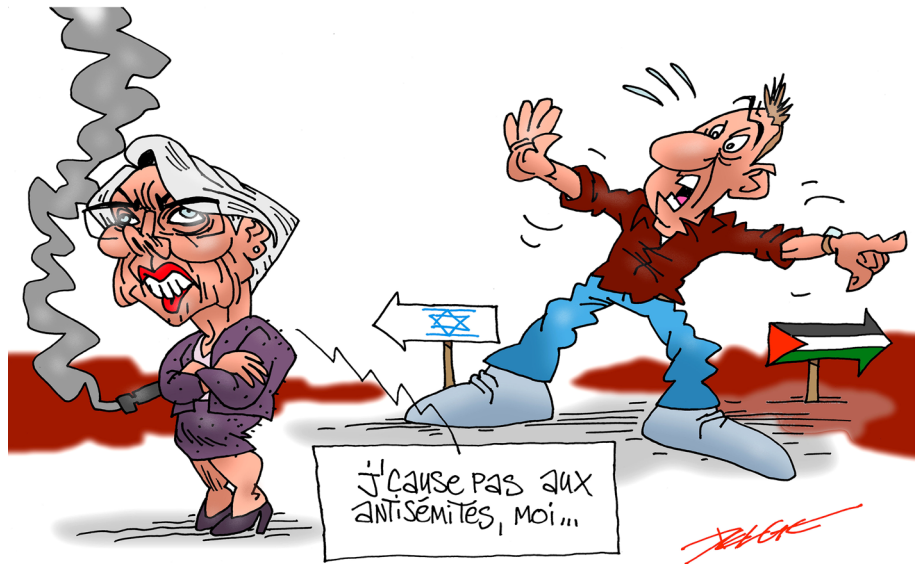
Le conflit Israélo-Palestinien est l'un des plus longs au cours de l'Histoire moderne. Le 7 octobre dernier il a repris avec l'attaque surprise des militants terroristes du Hamas sur les installations militaires israéliennes et les villages bordant la bande de Gaza suivi d'une riposte sanglante de l'armée israélienne. Des massacres avec plusieurs milliers de morts civils sont déjà à déplorer côté palestinien comme israélien.

### Comment est-on arrivé là ?

L'embrasement actuel n'est pas nouveau. En effet, la région connaît des brasiers de violence tous les trois ou quatre ans, celui-là reste particulier à plusieurs niveaux. Non seulement à cause de pertes importantes et d'un risque d'extension du conflit mais par le profil des acteurs qui en sont responsables.

Il est vrai que le Hamas est responsable de l'attaque, mais que dire alors de la politique du gouvernement d'extrême droite de Benjamin Netanyahou, allié aux suprémacistes juifs et aux ultraorthodoxes ? En effet, depuis plusieurs années le gouvernement israélien mène au nom du mythe du « Grand Israël » une politique de ségrégation envers le peuple palestinien avec notamment la loi sur « l'État-nation du peuple juif » entrée en vigueur en 2018. Par ailleurs, l'encouragement de la colonisation rampante des terres palestiniennes en Cisjordanie et l'assassinat des figures modérées comme le cheikh Yassine n'a fait qu'aliéner un peu plus la jeunesse palestinienne du mouvement Fatah au profit du Hamas, plus extrémiste.

**Le gouvernement israélien répond à l'horreur par l'horreur : qu'en disent nos belles âmes vertueuses ?**



Ainsi la tragédie de la situation actuelle fait qu'aucun des acteurs politiques n'a intérêt à la résolution à long terme du conflit qui est la solution à deux États. Toutefois, les récentes interrogations sur le rôle du premier ministre israélien par Yossi Verter dans le journal Ha'Aretz laissent un espoir du changement.

Stan

## Témoignage

### Nous sommes comme sidérés

Pourquoi faudrait-il cacher qu'un certain nombre d'entre nous, antisionistes, mais pas anti-israéliens, antifascistes, anticolonialistes, sommes un peu sidérés et avons scrupule à énoncer des avis qui se verraient taxés d'être, soit complaisants envers le terrorisme islamique, car le Hamas est effectivement une organisation islamique terroriste, soit conciliant avec le terrorisme israélien.

L'attaque du Hamas est effectivement un acte terroriste, en ce qu'il s'en est pris à des civils et non à des soldats. Je n'écris pas, à des civils innocents, ce qui impliquerait que les soldats ne le sont pas par vocation et que par conséquent les civils le sont par nature. Crimes de

guerre, avance-t-on, mais qu'on me donne un seul exemple d'un conflit au cours duquel des civils sont épargnés par les belligérants, un seul exemple au cours duquel des actes terroristes ne sont pas commis soit par des soldats soit par des civils. Ces actes terroristes sont terrifiants et se sont produits dans un contexte terrifiant. Ce contexte terrifiant, c'est Israël qui en porte l'entière responsabilité.

Cela n'excuse pas les actes terroristes du Hamas, mais oblige à réfléchir à ce qu'il faut écrire. Et, parfois, on hésite à écrire.

Je me permets de faire état d'une expérience vécue. C'était pendant la guerre

d'Algérie. J'étais de celles et ceux qui considéraient que la riposte des combattants algériens était légitime. Lorsqu'ils tuaient des soldats français au cours d'une embuscade, je jugeais que c'était légitime parce qu'ils ne pouvaient procéder autrement vu la supériorité de l'armée française sur le terrain. Mais il y avait aussi des attentats, en particulier urbains contre des civils. Pourquoi le cacher, j'étais désemparé pour juger de ces actes barbares.

Aujourd'hui, je me retrouve un peu dans le même état d'esprit. C'est douloureux. Mais faire l'impasse ne peut pas m'aider à rester résolument du côté du peuple palestinien.

Roger Hillel, 11 octobre 2023

## Moyen-Orient

## Une guerre de plus de cent ans



**L'analyse des raisons qui ont amené à la catastrophe (Nakba) actuelle s'impose. Dans une interview au Monde, Elias Sambar, ancien ambassadeur de la Palestine à l'Unesco, nous aide à comprendre les raisons d'un conflit séculaire qui n'a que trop duré.**

Dans un conflit aussi long, il faut revenir aux faits historiques incontournables. Ainsi, Elias Sambar rappelle dans *le Monde* que les causes remontent à 1917. Confortés par la déclaration de Balfour à Londres, de nombreux juifs d'Europe centrale qui fuyaient l'antisémitisme et les pogroms ont commencé la colonisation de la Palestine. « C'est la plus longue histoire coloniale de l'histoire », fait-il remarquer. La colonisation a repris de plus belle en Cisjordanie pour aboutir à l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir en Israël en 1922. On compte, selon les chiffres de l'ONU, 227 000 réfugiés dans les camps (hors Gaza), sachant que, 800 000 sur 1,4 millions ont été

expulsés et 417 villages détruits, en 1948. Une deuxième vague de « nettoyage » a eu lieu en 1967 où environ 300 000 Palestiniens ont été chassés de Cisjordanie et de la bande de Gaza à la suite de la guerre des six jours. Depuis, tout a été fait pour empêcher dans les faits l'idée de la création d'un État palestinien jouxtant Israël, alors qu'il existe 13 millions de Palestiniens dans le monde dont 5 millions essaient de survivre sous la domination israélienne.

### Un peuple martyr

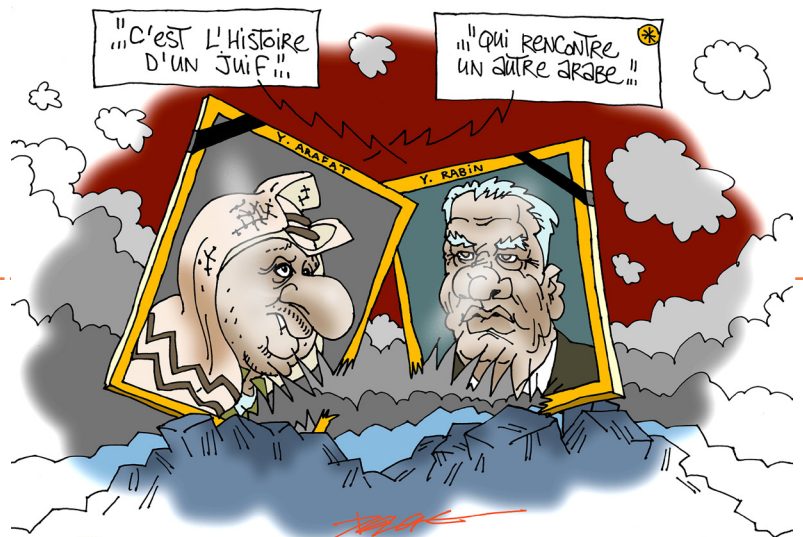
Pour se « protéger » de la résistance palestinienne, l'État d'Israël a, entre autres, transformé Gaza en « Soweto palestinien, une cage à ciel ouvert sans que

rien n'entre ou sorte sans le feu vert d'Israël ». Le statut des Palestiniens qui vivent en Israël est discriminatoire et crée une situation qui rappelle l'apartheid pratiqué autrefois en Afrique du Sud. Elias Sambar explique que, dans un contexte où les négociations menées par l'autorité palestinienne ont toujours abouti à un échec, le Hamas en a profité pour s'imposer à Gaza et « se retrouve renforcé dans l'opinion palestinienne et arabe ». Il se pose une question : « Pourquoi un conflit plus

que centenaire n'a pas trouvé de solution ? » Elle passerait, quel que soit le montage, par « le droit absolu des Palestiniens à l'égalité des droits », conclut-il. Seule une paix juste respectant les deux parties peut être considérée comme une victoire. Encore faut-il que la communauté internationale oblige à en trouver la solution avant que le peuple palestinien ne disparaisse définitivement dans l'exode et sous les bombes.

Yvon Huet

### Vieille histoire



(rapportée par Georges Moustaki dans sa préface à la BD de Joann Sfar, *Le Chat du Rabbín*)

## → Palestine-Israël

# La solution « à deux états » s'impose dans l'opinion

Il aura fallu ce carnage, ce désastre humanitaire, cette infâme agression terroriste, pour qu'un large public accède à une actualité plus précise et à une description plus juste du contexte. C'est tout le paradoxe : Un massacre au nom de Dieu et une prise de conscience naissante. Au fil des interventions, dans l'ensemble des médias français, de personnalités, d'intellectuels ou de journalistes, la réalité historique apparaît, sans fard : L'État d'Israël domine bien un peuple, le relègue, l'humilie, le spolie et colonise sans ménagement des terres palestiniennes. Violamment. Il y a des morts. Plus de deux millions de personnes sont dans une prison à ciel ouvert, à Gaza. Ainsi, tour à tour, Anne Sinclair, Bernard Kouchner, Raphaël Glucksmann, Dominique de Villepin, pour n'en citer que quelques-uns ont réaffirmé sur les antennes ce pour quoi la communauté mondiale devrait agir : « Deux États ! ». D'anciens enregistrements très signifiants de Charles De Gaulle et de Jacques Chirac ont même été convoqués ! Tout cela est assez nouveau. Et leurs prises de parole vont encore plus loin. Ils demandent tous aux autorités et aux institutions existantes, à l'Europe, à l'ONU, au gouvernement français d'agir enfin dans cette direction. Le gouvernement, pour l'instant, de son côté, interdit les manifestations où les drapeaux palestiniens pourraient apparaître, niant par là-même l'existence d'un peuple.

M. M.

## En Català



## 83 anys de l'afusellament de Companys

- Aquesta setmana s'ha commemorat el 83è aniversari de l'afusellament del president de la Generalitat, Lluís Companys.

- El 15 d'octubre del 1940, executat al castell de Montjuïc de Barcelona per les tropes del general Franco després d'un simulacre de judici.

- Entre els nombrosos homenatges que s'han fet aquests últims dies m'agrada especialment el que se fa cada any -era diumenge passat- al coll de Manrella, un punt fronterer entre La Vajol i Les Illes, un d'aquests passos fronterers que va ser tancat per la prefectura i on cada any el 15 d'octubre se retroben gent d'un costat i de l'altre per compartir l'esdeveniment.

- Allà hi ha el monument a Companys i a l'exili, un lloc emblemàtic perquè hi va passar el president i molts refugiats que fugien del franquisme.

- Siguem rigorosos, Companys i els membres dels govern català, basc i espanyol al febrer del 1939 van pas passar pel coll de Manrella sinó pel coll de Llí, que és just al costat, mes efectivament molts refugiats van travessar per aquests colls i muntanyes cap a les Illes, Perpinyà i més amunt, i és això que ens recorda aquest monument.

- El més terrible en el recorregut d'aquella gent de la Retirada és que travessant aquestes muntanyes i aquesta frontera esperaven trobar un refugi que no van trobar.

- Especialment en el cas del president Companys que va arribar fins a Bretanya en una França ocupada on va ser detingut per les forces de l'Alemanya nazi que el van entregar a la policia franquista.

- També recordi que quan es va inaugurar aquest monument a començament dels anys 80 hi va haver una polèmica i un litigi fronterer entre els estats francès i espanyol, França considerava que era al seu territori i Espanya també.

- El ridícul no mata oi? Discutir per un pam de terra enmig de la muntanya quan el fons de qüestió és fer un monument a la pau i a les víctimes d'un exili.

- Uns monuments i uns homenatges que com ens demostra l'actualitat continuen sent necessaris arreu del món.

- Companys! Quin nom tant bonic per això...

C&amp;C

## Luttes

## Une nouvelle Scop dans la Région !

**L'entreprise « Procéram » à Vias, dans l'Hérault, se transforme en Scop.**

Les salariés de l'entreprise de carrelage Procéram, à Vias dans l'Hérault, ont évité une mise en liquidation judiciaire. En effet, au mois de mai 2023, leur mobilisation a permis la création d'une Société coopérative et participative (Scop) baptisée « Collectif carrelage », validée par le tribunal de commerce.

Les 28 salariés, attachés à leur métier et à leur savoir-faire, vont pouvoir continuer l'activité de vente et de pose de revêtements de cette entreprise, créée il y a plus de quarante ans. Ils seront associés au capital.

Cette transformation de la société en Scop, permettra une reconnaissance de leur travail, des évolutions de carrières et des prises de responsabilités.

Dans un contexte économique difficile, la Scop est une solution pour les entreprises en difficulté et elle peut s'envisager si elle est portée par un collectif compétent avec un potentiel de chiffre d'affaires. L'entreprise de carrelage a déjà remporté de nombreux marchés publics avec des collectivités locales et la Région Occitanie.

### La Scop, une solution pour les salariés

La particularité d'une Scop est de disposer d'une gouvernance démocratique, ainsi les salariés ayant le statut d'associé sont obli-



gatoirement « associés majoritaires » de la société. La création d'une Scop fait souvent suite à une lutte des ouvriers ou des travailleurs pour sauvegarder leur outil de travail et ce n'est qu'après plusieurs journées ou mois de grève (1336 jours pour SCOP-TI !) que les salariés décident de s'associer démocratiquement pour conserver leur entreprise.

Dans les Pyrénées-Orientales on compte 18 Scop, dans l'Aude et dans l'Hérault elles sont au nombre de 30.

L'exemple de « Collectif carrelage » est un encouragement pour de nombreuses sociétés en difficulté.

Joëlle Allemand

**SUPER U**  
Ille sur Têt



## Racisme et colonialisme

## À l'épreuve de la vérité



Jacki Malléa s'adresse au public.

**La conférence pétillante à deux voix du 14 octobre initiée par les pieds-noirs progressistes a nourri la restitution de la vérité sur l'Algérie coloniale et son prolongement en France aujourd'hui.**

Ce samedi 14 octobre 2023, l'Association nationale des pieds noirs progressistes et leurs amis (ANPNPA) proposait une conférence-débat au Centre culturel de Cabestany sur le thème « *résonance de la colonisation et de la guerre d'Algérie dans la France d'aujourd'hui* ». La librairie Torcatis y tenait une table de vente. Une centaine de personnes, certaines de Marseille ou Toulouse, était là. L'association avait tenu son assemblée générale à Perpignan la veille : « *Il s'agit de contrer les nostalgiques de la colonisation à la faveur d'une histoire vraie à Perpignan, où le maire multiplie les actions en faveur des pieds-noirs liés à l'OAS et arrose les racistes du cercle algérien* », précise Jacki Malléa, responsable local et fondateur de l'association. Dans son introduction au

débat, il salue au passage Roger Hillel qui a impulsé la création de l'association en 2006 ainsi que Josie Boucher, du Collectif *pour une histoire de l'Algérie non falsifiée*.

Jacques Pradel, Président de l'association présente ensuite les conférenciers.

### Le mythe de la cohabitation heureuse

Éric Savarese, politologue qui a enseigné à l'UPVD de Perpignan et Alain Ruscio, célèbre historien, tous deux analystes des questions connexes de l'immigration et de la colonisation, prennent successivement la parole. Ils explicitent le processus du changement dans le paysage social en France après l'arrivée en nombre d'un ensemble disparate de pieds-noirs et d'anciens combattants, du fait de la guerre d'Algérie (1954 à 1962). La gestion

des mémoires algériennes à des fins électoralistes favorise un glissement politique en France explique Éric Savarese. Des lois, indemnités, amnisties, lois mémorielles, accompagnent ce changement sur le chemin de l'oubli à la faveur de la glorification de la Nation. Alain Ruscio nous mène aux racines de la construction mensongère de « *l'Algérie heureuse* », concept exacerbé au Centre des français d'Algérie de Perpignan, au déni de la condition des colonisés. Le concept de « *juxtaposition* » des civilisations incompatibles des indigènes et des colons fait son apparition dès 1843. Les effets s'en ressentent en France aujourd'hui où le racisme est encore à l'œuvre et les inégalités sont criantes.

Le débat qui a suivi était riche d'interventions, parfois en périphérie du sujet.

V. D.

## Les pieds-noirs progressistes prennent position

Jacques Pradel rapporte que l'ANPNPA a largement débattu de la situation nouvelle au Moyen-Orient lors de son assemblée générale qui s'est tenue à Perpignan le 13 octobre : Le Hamas agit en extrême droite, faisant des otages et tuant, c'est inacceptable. Pour autant, les Palestiniens subissent également la terrible

oppression israélienne. L'extrême droite israélienne et le Hamas font vivre une période atroce, pour les juifs ciblés par les attaques comme pour les Palestiniens bombardés à Gaza. Il n'y a jamais de vainqueurs dans de tels conflits. Deux états doivent cohabiter.

## - annonces légales -

### AVIS DE CONSTITUTION

Par acte SSP en date du 25/09/2023, il a été constitué une SCI dénommée : CIBOURE

Objet social : L'acquisition, l'administration, et la gestion par location, sous-location ou autrement de tous immeubles et biens immobiliers. La construction, la réfection, la rénovation, la réhabilitation et plus généralement, la mise en valeur de tous biens mobiliers et immobiliers ; l'emprunt de tous fonds nécessaires à la réalisation de cet objet, et la mise en place de toutes sûretés réelles ou autres garanties nécessaires à la conclusion de ces emprunts ;

Siège social : 8 Impasse Des Estagnols 66210 Bolquère

Capital : 1 000 euros

Gérance : M. Julien LEROY et Mme Hélène LEROY demeurant TV CONVENTO DE JESUS 15 RC DUPLEX 1200-125

LISBOA

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PERPIGNAN

Pour avis

### CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous seing privé en date à ALBIAS (82350) le 20 juillet 2023, il a été constitué une SELEURL ayant les caractéristiques suivantes : La dénomination : SELEURL VINCENT BOUSQUET. Le siège social est fixé à MILLAS (66170), 2 avenue Hermès ZA LOS Palaus. La durée de la société est de quatre vingt-dix-neuf ans. Le capital social est fixé à la somme de DEUX CENT TRENTE MILLE EUROS (230 000,00 EUR). La société a pour objet l'exercice en commun de la profession de Notaire. L'accomplissement des actes de cette profession ne pourra s'effectuer que par les membres de la présente société ayant capacité et qualité pour l'exercer. Et généralement, effectuer toutes opérations financières, civiles, mobilières et immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus, de nature à favoriser son accomplissement son extension ou son développement. La société ne peut exercer la ou les professions constituant son objet social qu'après son agrément par l'autorité ou les autorités compétentes ou son inscription sur la liste ou les listes ou au tableau de l'ordre ou des ordres professionnels. En outre, l'article 1835 du Code civil dispose que les statuts peuvent préciser une raison d'être, constituée des principes dont la société se dote et pour le respect desquels elle entend affecter des moyens dans la réalisation de son activité. Gérant : Monsieur Vincent François BOUSQUET, Demeurant à BIOULE (82800) 38 chemin des Mexots. Toutes les cessions de parts, qu'elle que soit la qualité du ou des cessionnaires, sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés. La société sera immatriculée au Registre du Commerce et des sociétés de PERPIGNAN. Pour avis.

## Bas Vernet

## Le lieu de tous les possibles

**Du 27 au 31 octobre se tiendra dans les anciens locaux du lycée Al Sol le festival Hütopi en préfiguration de ce qui va devenir un tiers lieu, siège de multiples activités associatives et solidaires, nommé Le Bahü.**

C'est un projet d'une grande ambition que portait depuis longtemps Alexandra Deblaton, architecte, habitante du quartier du Bas Vernet à Perpignan, faire revivre l'immense bâtiment en friche qui abrita jadis le lycée Al Sol, et, plus récemment, le GRETA. Elle s'est associée avec Bertrand Estève pour ce projet qui voit le jour. Pour le faire connaître et soutenir, la première étape sera le festival *Hütopi* qui se tiendra dans les lieux le 27, 28, 29 et 31 octobre. Il s'agira d'un « événement de préfiguration du futur tiers lieu Le Bahü organisé par l'association Globulle. » C'est par le biais d'une SAS (société d'actions simplifiée) que l'équipe est en passe d'acquérir le bâtiment qui jouxte l'école Pasteur-Lamarine, 2700 m<sup>2</sup> en intérieur, 1400 en extérieur, pour la somme de 3 millions d'euros. Un compromis de vente a été signé, des subventions devraient arriver, des fonds européens, entre autres.

Porté par une communauté de personnes qui « partagent des valeurs sociales et solidaires, comme l'éducation populaire, le développement durable, l'écologie. », ce tiers lieu recouvrira trois domaines, la culture, les



**Alexandra Deblaton initiatrice du projet tiers lieu.**

arts, l'économie. On y trouvera une foule d'activités : une salle de résidence théâtrale, des bureaux et des espaces de co-working, des espaces économiques et commerciaux, des salles de formation, d'artistes, de répétition,

de fablab, une cantine solidaire, des petites boutiques, une salle de yoga, des cabinets de médecine alternative... Il s'agit de favoriser les rencontres, de donner vie au quartier.

### Hütopi pour lancer Le Bahü

La grande affaire aujourd'hui, c'est *Hütopi*, première étape de l'aventure avant le démarrage des travaux au printemps et une inauguration partielle en octobre 2024.

Durant quatre jours il y aura des ateliers, des spectacles, de la restauration, un vide-dressing, des expositions, des concerts, du cinéma, des jeux, du maquillage... et, tous les soirs de 19h à 01h un escape game d'horreur (en partenariat avec *Tatam*, association de loisirs immersifs). La dernière soirée verra un concert phosphorescent par Mass Heat. Un festival pour toutes les générations, qui mobilisera une quarantaine de bénévoles et sera accompagné de nombreux partenaires. Précision utile, le samedi sera organisée la projection du match de coupe du monde de rugby. L'équipe a pensé à tout ...

Nicole Gaspon

## Conférence de presse

### « On ne nous fera pas taire ! »

**Le 5 octobre dernier, la cour d'appel de Montpellier a débouté Louis Aliot de sa plainte en diffamation contre Josie Boucher.**

Lors de la conférence de presse organisée par le comité de soutien à Josie Boucher son avocat, Me Llati a retracé la procédure ayant conduit à cette décision.

Le 5 mars 2022, l'Indépendant reproduisait les propos tenus devant la préfecture lors d'une manifestation en faveur de l'Ukraine par Josie Boucher, militante entre autres du NPA, à savoir « *les Ukrainiens n'ont rien à attendre des fascistes* ». Le 7 juin, Louis Aliot portait plainte pour « *injure publique contre un corps constitué* ». Malheureusement pour lui, la loi sur la presse de juillet 81 qui encadre la liberté d'expression est très stricte. Il y a un délai de prescription de trois mois entre la publication des propos et le dépôt de plainte. La date limite était donc le 5 juin à minuit. Plainte hors délai. Parmi les points évoqués en appel par Aliot pour gagner les deux jours de week-end, le « *cas de force majeure* », c'est à dire un cas « *insurmontable et imprévisible* ». Dans un de ses attendus, la cour a fait montre d'humour en précisant que « *l'élément était prévisible à la simple lecture d'un calendrier* ». À ce jour Aliot ne s'est pas pourvu en cassation. Si tel était le cas, l'issue serait la même.

Dominique Noguères, présidente du comité de soutien, précisait que même si le jugement portait sur la procédure, il s'agissait d'une victoire démocratique. D'autant plus dans un environnement complexe où la juridicisation de la liberté d'expression devient de plus en plus fréquente.

Pour Josie Boucher, ce jugement montre qu'on ne peut pas s'attaquer impunément à la liberté d'expression. L'hunanimité s'est faite autour de la table : les militants continueront à dénoncer les dérives fascistes chaque fois que cela s'imposera. « *On ne nous fera pas taire* ».

A.-M. D.





# Conseil départemental

## Avis défavorable au Plan régional santé

**Document programmatique pour les cinq ans à venir, le Plan régional santé publié par l'ARS ne semble pas à la hauteur des besoins du département.**

Lors de sa session du 5 octobre dernier, l'assemblée départementale devait donner son avis sur le Plan Santé publié par l'ARS (PS 3). Il s'agit d'un document programmatique pour la période 2023-2028 formulant des orientations et des actions concrètes dans le champ sanitaire et médico-social du territoire. Considérant les insuffisances et les manques de ce PRS, l'assemblée a donné un avis défavorable.

Au nom du groupe communiste, Françoise Fiter a développé les raisons qui ont amené son groupe à cette position.

Elle a d'abord rappelé ce qui caractérise la situation actuelle en matière de santé : difficultés d'accès aux soins, dégradation continue des conditions de soins et de travail dans les hôpitaux...

Elle ne poursuivait « pas un jour ne passe sans que nous soyons saisis les uns et les autres sur nos territoires par des personnes qui cherchent sans succès un médecin traitant, un spécialiste ». La désertification médicale touche les villes comme les cantons ruraux et, souvent, accéder aux soins est un vrai parcours du combattant.

Cela crée légitimement un climat très anxieux qui se rajoute aux inquiétudes liées au

pouvoir d'achat et aux désordres climatiques. On aurait donc pu espérer que le Projet régional de santé, qui fait par ailleurs un constat juste et documenté de la situation sanitaire en Occitanie et dont on apprécie la déclinaison départementale, prenne à bras le corps l'immensité des besoins et propose un plan d'action de haut niveau. Le moins que nous puissions dire est que nous sommes loin du compte.

Elle déplorait le manque d'articulation de ce PRS avec le social et le médico-social et l'ignorance « de notre schéma unique des solidarités. » Elle notait aussi que les effets du travail sur la santé n'étaient absolument pas traités et que n'apparaissaient ni la médecine scolaire ni la psychiatrie.

L'élue concluait : « Alors, même si nous ne doutons pas qu'un certain nombre de mesures seront prises pour répondre à des difficultés trop criantes dans le cadre du PRS, au moyen habituel d'enveloppes ciblées et de soutien à des projets « innovants » que les acteurs locaux sur les territoires mettront toute leur énergie à faire vivre, nous savons que les moyens nécessaires ne seront pas au rendez-vous et nous soutenons totalement la proposition d'avis défavorable qui nous est faite. »

N. G.

## Solidarité

### Concert au profit de la Maternité Suisse d'Elne

La Maternité Suisse d'Elne, est aujourd'hui partiellement fermée au public pour des raisons de sécurité. En effet, à la fin du mois d'avril 2023, une visite technique du monument a révélé des problèmes sur l'édifice nécessitant une mise en sécurité rapide du lieu et une fermeture partielle. D'importants travaux sont à prévoir sur tout le bâtiment. Ce concert peut y contribuer.

Au programme, cinq siècles de musique italienne allant des *Fantaisies* et *Ricercare* du grand luthiste Francesco da Milano (1497-1543) à l'*Introduction* et *Caprice* de Giulio Regondi (1822-1872) - le "*Franz Liszt de la guitare*", de la célèbre Sonate en hommage à L. Boccherini de Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968) aux plus modernes *Due Canzoni Lidie* de Nuccio d'Angelo (1955). L'ensemble sera interprété par le guitariste Philippe Mouratoglou.

E. B.

Cathédrale d'Elne. Dimanche 22 octobre à 17H30.

### CONCERT DE GUITARE

PAR PHILIPPE MOURATOGLOU  
5 siècles de musique italienne



**DIMANCHE  
22 OCTOBRE**



**17H30  
CATHÉDRALE**

Au profit de la Maternité Suisse d'Elne

ORGANISÉ PAR LA  
FONDATION  
PATRIMOINE

**TARIF**  
à partir de 10€

## Artificialisation des sols



### À Montesquieu, la contestation se poursuit

#### Projet des Famades.

**« À Montesquieu, on préfère défoncer la montagne plutôt que d'emprunter les chemins existants ».**

Un projet de piste de Défense des forêts contre l'Incendie (DFCI) a donc été porté à la connaissance du public. (8/02). L'association SETA, (avec LPO\*) a contesté le tracé, en propose un autre déjà existant, mais ni le Préfet, alerté, ni le ministère de l'agriculture n'ont soutenu la contestation. « Il ne nous reste plus que le Tribunal Administratif pour nous faire entendre. »

#### De quoi s'agit-il ?

Depuis plusieurs années, l'association citoyenne dénonce un projet d'aménagement urbanisé (une soixantaine de villas) sur les hauteurs du village, les Famades. L'endroit est aujourd'hui protégé, arboré, avec des murs de pierres séculaires, des fosses à eau installées sur ces terrasses, autrefois exploitées par des agriculteurs, et des circulations hydrauliques naturelles évacuant les excès lors des fortes pluies. L'équilibre est fragile à cause de la pente. L'association argumente son désaccord et a déjà mené plusieurs actions pour expliquer l'iniquité d'un tel projet. (Circulation des véhicules, faune protégée, dangers liés aux fortes pluies et aux incendies...). De son côté, la mairie continue de démentir l'intention de lotir. L'association précise ensuite et propose : « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Un chemin existe déjà à une centaine de mètres, il suffirait de l'élargir et d'y instaurer la servitude propre aux DFCI, sans avoir à bouleverser l'équilibre mécanique des sols et perturber les écosystèmes ». Elle liste ensuite les faiblesses d'un tel projet. Dans l'immédiat, le Tribunal administratif est sollicité. SETA demande aussi « de respecter la procédure d'enquête publique ».

Michel Marc

\* S.E.T.A : Sauvegarde Environnement du Tech et des Albères

\* L.P.O : Ligue pour la protection des oiseaux

## Rugby

# Ça fait ch... aque fois pareil

## Les Français éliminés de leur Coupe du monde par l'Afrique du Sud (28-29).



Que c'est difficile de perdre d'un point ! Les Français auront pourtant tout donné contre les Champions du monde en titre, mais perdre d'un point, c'est très râlant. Se mêlent dès lors une multitude de questions pour essayer de savoir où ce point de différence a été perdu, qu'est-ce qu'il aurait fallu faire pour que cette minime différence ait pu être gommée. Où, quand, comment ?

Beaucoup ne verront que les deux points de la transformation du deuxième essai français contré à vitesse supersonique par Cheslin Kolbe. A-t-il démarré avant ? Seule la vidéo aurait pu l'expliquer, mais l'arbitre néo zélandais de ce match ne fut pas fana de la vidéo alors qu'il aurait pu l'appeler en d'autres occasions. Laissons à Antoine Dupont, capitaine des Bleus et plus compétent que nous, le soin de porter un jugement sur l'homme au sifflet. Les Français, rendus euphoriques en marquant trop tôt dans ce match, ont peut-être oublié en certains points leur plan de jeu. Ils ont par contre pêché sur les ballons hauts. D'autre part, en fin de match, ils ont manqué de cohésion liée aussi à une absence de leaders et aux joueurs titulaires perdus depuis trois mois sur blessure. Chacun a ensuite essayé de jouer seul sa partition dans un match où d'autres, que nous éviterons de citer, n'ont pas fait le match que l'on aurait attendu d'eux. Manque d'expérience aussi. Or 19 sur 23 Springboks avaient été champions du monde voici quatre ans. Les Bleus, habités par la pression de l'enjeu et (ou) la fatigue physique et mentale d'une Coupe du monde très longue, ont craqué. Cette compétition paraîtra plus longue encore les deux prochains samedis où les Français ne seront plus que spectateurs.

Deux équipes, Irlande et France candidates au titre, ont disparu trop tôt à cause d'un tableau final construit voici trois ans sans tenir compte du fait que depuis 2020 des équipes ont progressé à l'image de l'Irlande ou la France pendant que d'autres ont marqué le



pas comme l'Angleterre, le Pays de Galles ou surtout l'Australie.

### Haut du tableau

**Pays de Galles-Argentine (17-29)**

**Irlande-Nouvelle Zélande (24-28)**

### Bas du tableau

**Angleterre-Fidji (30-24)**

**France-Afrique du Sud (28-29)**

Les quatre équipes que l'on peut considérer actuellement comme majeures Irlande, Nouvelle Zélande, France et Afrique du Sud auraient pu se retrouver toutes les quatre en demi-finale si les tableaux avaient été réalisés début 2023. Il n'en reste que deux, Afrique du Sud et Nouvelle Zélande. Erreur à gommer pour la prochaine Coupe du monde en 2027 en Australie.

### L'outrenoir néoZ

Pour ceux qui pensaient déjà que les All Blacks pouvaient être rangés dans la catégorie des... peintres, qu'ils étaient sérieusement en baisse de régime, leur victoire face aux Irlandais, pourtant en tête au classement mondial, remet cette magnifique équipe d'Océanie à sa

juste place. Les Verts d'Irlande ne semblent encore pas mûrs pour franchir le palier des quarts de finale et échouent pour la huitième fois à ce stade de la compétition. Carton rouge aux supporters irlandais lors de la minute de silence à la mémoire d'un enseignant assassiné ou des tueries perpétrées au Proche-Orient. D'autre part il serait bon de leur expliquer aussi que le respect est de mise lorsque leur adversaire exécute le Kapa O Pango, symbole fort du pays néo zélandais. Le titre pour les Blacks ?

### Les Pumas en vrais félins

Ils n'étaient pas favoris et pourtant, au final ils ont fait craquer des Gallois peu inspirés, fatigués, semble-t-il, par ces deux mois de compétition. L'hémisphère nord perd une autre équipe. Les Argentins auront beaucoup de mal à résister aux Blacks en demi-finale.

### Les Anglais ! Bof !

Si elle avait du affronter une équipe autre que celle des Fidji, il est évident que les Anglais ne seraient pas dans le dernier carré. Beaucoup de jeu au pied, une défense convenable mais un jeu très strict et peu enclin à de la fantaisie pour un bilan anglais qui laisse peu de place à l'improvisation.

Des demies déséquilibrées s'annoncent. Une finale entre Blacks et Boks ? Allez... l'USAP !

Jo Solatges

**TOURRES JEAN**  
Electricité  
Climatisation  
Pompe à Chaleur  
Entretien  
Dépannage  
04 68 22 86 30

**TOURRES JEAN**  
**Electricité ALENYA**

**INDUSTRIE - TERTIAIRE**  
**BÂTIMENT - CLIMATISATION**

**1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA**  
**www.electricite-jeantourres.eu**

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com



## Cabaret/théâtre à Céret

# La Maison Bleue a fait vibrer la salle de l'Union

**Dans le cadre des semaines d'information à la santé mentale (SISM), l'association la Maison Bleue a particulièrement réussi son spectacle, Saint Alban Cabaret psy-show.**

Le spectacle offert gratuitement, le 9 octobre dernier, aux Cérétans, a été réalisé sous la houlette d'Emma Battesti, metteuse en scène professionnelle. Elle a mis en œuvre deux parties, la première en mode théâtre et la seconde en mode cabaret. La troupe des usagers de la psychiatrie de la Maison Bleue, association GEM (groupe d'entraide mutuelle) a fait découvrir l'expérience de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban-sur-Limagnole, en Lozère, en revenant aux sources d'une histoire qui a permis à des résistants, dont Paul Éluard et sa compagne Nusch, de trouver refuge pendant la Seconde Guerre mondiale, période pendant laquelle on évalue à 40 000 le nombre de malades psychiatriques abandonnés et morts faute de soins.

### Une lumière libertaire intense

Le principe d'une psychiatrie refusant la récurrence de l'enfermement et de la mise sous tutelle médicamenteuse systématique des patients a été développé par les usagers eux-mêmes, baignés par une lumière libertaire intense. Le docteur François Tosquelles, directeur de l'hôpital, républicain espagnol qui avait fui l'Espagne franquiste, initia, avec son ami psychiatre communiste Lucien Bonnafé, la psychothérapie institutionnelle – qui met l'accent sur la dynamique de groupe et la relation entre soignants et soignés –. La deuxième partie du spectacle en a été le résultat, un épanouissement créatif à plein régime, avec l'expression libre des actrices et acteurs dont l'une a donné un cours d'équitation en mode mimé qui aurait pu inspirer l'équipe de la librairie « *le Cheval dans l'arbre* » de Céret pendant que les autres déclenchaient le rire explosif. Qu'on se le dise, le public n'a pas ménagé l'expression de son enthousiasme.

### Le bonheur est dans le collectif

Dominique Laurent, qui préside cette association reconnue par le ministère de la Santé et aidée par la Région et le Département, peut être fière

et heureuse de l'impact des multiples initiatives, sportives, culturelles et conviviales. Elles permettent aux usagers et usagers de la psychiatrie de s'enrichir de ces expériences collectives dans une période où la psychiatrie est particulièrement fragilisée, faute de moyens sérieux pour soigner les patients et les aider à retrouver une vie normale.

Yvon Huet

Pour plus d'infos :

[www.alamaisonbleue.org](http://www.alamaisonbleue.org), [contact@alamaisonbleue.org](mailto:contact@alamaisonbleue.org)



Un épanouissement créatif à plein régime.

## Arts plastiques

# Gens de passage



Oeuvre de Dominique Wacquiez.

**Trois artistes, trois sensibilités, trois expressions, intitulée « Passagers » leur exposition est à voir jusqu'au 10 novembre à la Maison de ma Région.**

Ils se sont connus quand ils enseignaient les arts plastiques au collège, ils exposent aujourd'hui ensemble à la Maison de ma Région. Ce sont Alyette Bourdanel, Dominique Wacquiez et Nicolas Gonatti. S'ils ont appelé leur exposition *Passagers*, c'est qu'il y est question de départs, d'arrivées... À voir leurs œuvres on pense surtout à des gens, des visages, des regards captés au

gré de balades, de voyages... D'Alyette Bourdanel, on retrouve ses chères camisoles, support qu'elle affectionne et qui fait découvrir de façon singulière les visages qu'elle y peint. Beaucoup de visages dans les peintures de Dominique Wacquiez, enfants noirs, femmes, hommes criants, la couleur, le trait les imprègnent de douceur, de tendresse.

Pas de couleur chez Nicolas Gonatti, il travaille au crayon sur une variété de thèmes. Une poupée représentant Bé-cassine, un cycliste...et, issues d'un voyage en Italie, des reproductions de sculptures abîmées par le temps. Remarquable précision du trait, de la profondeur.

N. G.

**Maison de ma Région, du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.**

## Où sortir ?

## Perpignan

**L'Archipel** | Samedi 21 octobre à 20h30 | Concert - **80 minutes** | De 12,80€ à 32€.  
**Mercredi 25 octobre à 16h30** | Spectacle - **L'absolu** | De 11€ à 22€. **Jeudi 26 octobre à 20h30** | Concert - **Dimoné** | De 10€ à 20€.  
**Vendredi 27 octobre à 12h30** | Concert - **Duo Arpegi**, guitare et violoncelle | 8€.  
**El Mediator** | Vendredi 27 octobre à 20h30 | Concert - **Reggae Night** | 25€.

## Argelès-sur-Mer

**Casino Argelès** | Samedi 21 octobre à 19h30 | Concert en duo - **Les grands moments en chantant Michel Sardou** | 35€.

## Cabestany

**Centre culturel Jean Ferrat** | Vendredi 27 octobre à 19h | Théâtre - **Dans la peau de Cyrano** | 12€/réduit 6€.

## Canet-en-Roussillon

**Théâtre Jean Piat** | Samedi 21 octobre à 18h | Concert - **Les 15<sup>e</sup> journées Brassens** | 20€. **Mardi 24 octobre à 15h** | Théâtre d'objet - **El Fumista** | 6€.  
**Clap-Ciné** | Jeudi 26 octobre à 20h | Film - **Canetoiles : La guerre du feu** | 6€/réduit 4€.

## Catllar

**Mas Riquer** | Dimanche 22 octobre à 20h30 | Rencontres culturelles de Riquer - concert **Sveta Trutskia et ses ami(e)s** : hommage à Pau Casals | 10€.

## Font-Romeu- Odeillo-Via

**Casino** | Jeudi 26 octobre à 21h | Concert - **Quatuor Caliente** | 15€.

## Joch

**Église Saint-Martin** | Dimanche 22 octobre à 15h30 | Concert - **La chorale chante Baho** | Gratuit.

## Le Barcarès

**Rue du Mas de la Grèle** | Samedi 21 octobre à 20h30 | Spectacle - **Il était une fois trois fois** | 8€/4€ - 12ans

## Prades

**Château Pams** | Samedi 21 octobre à 15h30 | Conférence sur la vie de **Pablo Casals** | Gratuit.  
**Chapelle du Mas Riquer** | Samedi 21 octobre à 18h | Concert - **Festival Pablo Casals** avec le violoncelliste solo Jorge Jimenez | à 20h30 | Concert - **S. Trushka (violoncelle), A. Reguera (violin), FM. Rigno (piano)** | Sur réservation. **Dimanche 22 octobre à 18h** | Concert - **S. Trushka (violoncelle), A. Reguera (violin), FM. Rigno (piano)** | Gratuit.

## Saint-Cyprien

**Village** | Vendredi 27 octobre à 21h | **Musique du monde** | 5€.

## Alénya

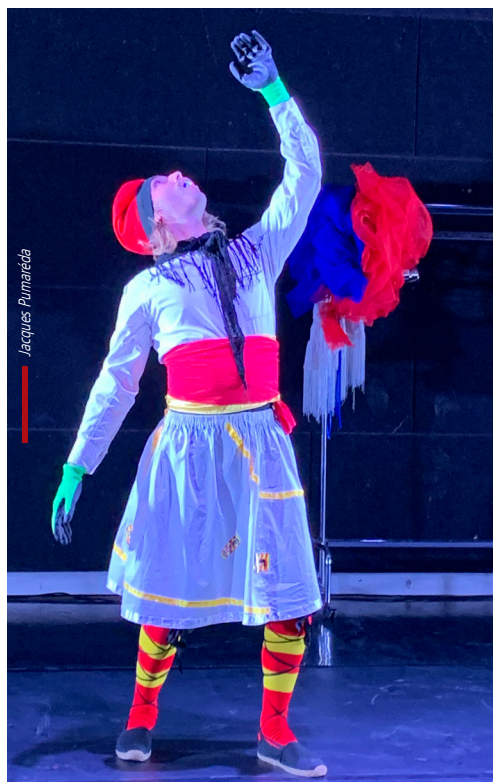
## Un point d'orgue éblouissant et pétillant

**La nuit blanche du 14 octobre a merveilleusement clôturé le festival culturel des Vendanges d'octobre.**

Le groupe musical *Iriwan* qui signifie « vapeur d'eau » en langue kabyle, a parfaitement assuré le fil rouge de cette nuit consacrée au spectacle vivant. Des chansons de voyage autour de la méditerranée, jusqu'à l'estaca qui a enflammé le public encore nombreux tard dans la nuit. On notera la belle prestation poétique, musicale et circassienne du groupe *Ocimoromes*, le clown déjanté et explosif de Auriane Quinta dans *Rêve* et la performance dansée de Renaud Semper intitulée « *Tramontane* ».

## Sur les traces de son identité

Le performer Renaud Semper nous a invités à suivre son parcours en direction de ses racines catalanes. Le danseur qui mange des « *rosquillas* », commence à se vêtir des éléments folkloriques catalans, de la « *aixa* » à la « *barretina* » en passant par la « *camisa* »,



Jacques Pumaréda

*rêve.* » assure l'artiste.

La nuit s'est évaporée avec les projections *Vjskuk* sur les façades des caves Écoiffier et la traditionnelle soupe à l'oignon au bout de la nuit.

Jacques Pumaréda

## Cinéma



De tous les présidents de droite (de Mon Général à Macron) que mon histoire m'a conduit à côtoyer, Chirac est celui pour lequel mon aversion reste quelque peu empreinte de sympathie. J'ai même voté pour lui pour éviter un plus pire. Quant à sa femme, Bernie, elle me semblait venue d'un autre monde et suscitait ma curiosité : c'est une des raisons qui m'a amené à aller voir le film « *Bernadette* », biopic comme on dit maintenant, de son trajet, de son émancipation face à un macho de la pire espèce qui, tout en respectant les convenances, la méprisait et s'en servait. Je dois avouer que j'y ai pris du plaisir, que Catherine Deneuve donne une complexité, une humanité au personnage qu'on ne soupçonnait pas immédiatement. Et de m'interroger sur le pouvoir d'un film qui reste un film politique, riche d'une histoire contemporaine qui ne cache pas grand-chose, mais qui édulcore une dimension politique pourtant évidente. Les turpitudes du RPR, l'utilisation frauduleuse des pouvoirs, les choix de classe constants sont aux abonnés presque absents pour nous offrir un guignol et une guignole qui nous amusent et nous font rire en évitant de nous rappeler que nous ferions peut-être bien de rire jaune.

Jean-Marie Philibert

# Archipel Femmes en colère

## Où sortir ?



© Jean-Louis Fernandez

« *Iphigénie* » d'Euripide revisité par Tiago Rodrigues dans la mise en scène d'Anne Théron se veut « féministe et révolutionnaire » et fait salle comble sur la scène nationale.

L'affirmation d'Anne Théron, metteuse en scène de faire d'Iphigénie une pièce « féministe et révolutionnaire » a tout du paradoxique. Car, tout de même, il y est question du sacrifice d'une jeune fille demandé par les dieux pour démarrer une guerre !

Mais tout est possible au théâtre, ici, du beau théâtre. C'est Tiago Rodrigues, nouveau directeur du festival d'Avignon, qui a écrit le texte d'après Euripide. La pièce, créée en juillet 2022 en ouverture du festival, y a connu un vrai succès. Vendredi dernier, au Grenat de l'Archipel, le public était venu en masse, dont beaucoup de jeunes. Là aussi, le spectacle a été ovationné.

Il n'est pourtant pas d'accès d'emblée facile. D'abord, de l'obscurité, le bruit infernal d'un hélicoptère et des imprécations difficiles à saisir.

Quand le calme se fait, on est face à un quai, une plage, où sont placés ici et là, certains de dos, neuf personnages. La mise en place est quelque peu laborieuse, propos pas toujours audibles, difficulté à identifier les protagonistes. Peu à peu, la magie opère, on comprend que le chœur des femmes raconte une tragédie qui a déjà eu lieu, ce qui est montré relève de la mémoire. Elles clament à l'infini leur colère. Agamemnon doit sacrifier sa fille Iphigénie pour que les vents se lèvent et que les Grecs puissent attaquer Troie et récupérer Hélène enlevée (ou en fuite ?). Clytemnestre, mère d'Iphigénie (admirable Mireille Herbstmeyer) fait entendre une parole profondément humaine, sa révolte contre le sacrifice. Les récitants continuent de décrire le déroulé des événements, l'impossible remise en

### Saint-Génis-des-Fontaines

Place Jean Rolland | Samedi 28 octobre à 21h | Théâtre - **La Robe de mariée ou l'inconnue de St Genis** d'Yves Pagly troupe "El Campet" | Gratuit.

### Serralongue

Église Sainte Marie | Samedi 28 octobre à 15h | Concert - **Duo Arcaulos** (flûte et violoncelle) | 10€/réduit 8€.

### Thuir

Théâtre des Aspres | Mercredi 25 octobre à 21h | 27<sup>e</sup> Festival Théâtre d'automne - **La folie des autres** | 10€/réduit 6€/enfant 1€.

### Toulouges

Espace du 10 mai 1981 | Samedi 21 octobre à 11h | Concert - **Louise Combiér** | Gratuit.

Théâtre El Mil-lenari | Samedi 21 octobre à 20h30 | Théâtre, spectacle - **Le 5<sup>e</sup> évangile** **Frère Henri Vergès** | 25€/réduit 8€.

Salle de cinéma | Vendredi 27 octobre à 20h30 | Concert poésie - **Écoutez Gaston Cauté** | 12€/réduit 8€.

cause de la fatalité. Finalement Iphigénie décidera, elle, de sa mort, témoignage ultime de liberté, refus des faux semblants. L'écriture de Tiago Rodrigues coule, elle est magnifiquement portée par des interprètes haut de gamme, parfaits jusque dans les moindres de leurs déplacements. Une réalisation d'une rare intensité.

Nicole Gaspon

## Documentaire

France 2 a diffusé mardi 10 octobre un film qui retrace un siècle et demi d'histoire ouvrière. Une fresque qui n'est pas terminée, les ouvriers en France n'ont pas disparu.

Nourrie de témoignages et d'archives d'une vibrante authenticité, c'est une immense fresque que racontent Hugues Nancy et Fabien Béziat. L'histoire des ouvriers par eux-mêmes, ouvriers et ouvrières même si les femmes y sont en moindre nombre. En moindre nombre mais pas en moindre force, qu'il s'agisse de celles qui remplacèrent les hommes pendant la Grande Guerre, des sardinières de Douarnenez, qui ont chanté leurs luttes ou des ouvrières encore récemment en lutte, avec les hommes

à la SAM de Decazeville, contre une fermeture qui passe mal. Le Nord, avec les mines, le textile et les migrations qui l'ont peuplé y tient une large part, l'automobile... Le travail dur, insupportable, et pourtant supporté, les cadences, chaque geste douloureux, les nouvelles technologies où désormais c'est parfois le robot qui donne les ordres.

### Unis et solidaires

Mais les ouvriers, durant cent cinquante ans, avec tous les change-



ments et les nouvelles formes d'exploitation qu'ils font naître, ce sont aussi les luttes et la solidarité. Pas seulement au travail, dans la cité, mais dans toutes les formes de vie sociale. Pas d'améliorations sans luttes : pour la réduction de la durée du temps de travail, au 19<sup>e</sup> siècle pour les femmes et les enfants, puis au temps du Front populaire pour obtenir « les quarante heures », souvent remises en question depuis, et les congés payés, encore inimaginables quelques semaines en amont. Et dès

l'étau un peu desserré l'action pour profiter de la culture, des loisirs. La force de ce film c'est aussi que ce sont les ouvriers eux-mêmes qui racontent leur histoire. Les auteurs l'ont voulu : « Nous avons voulu un récit au « nous », ... une histoire ouvrière racontée par des ouvriers et eux seulement ». Pari hautement réussi. Un film à voir et à revoir sans modération.

Yvette Lucas

<https://www.france.tv>

Jeunesse

# Bonjour tristesse !



**Santé Publique France publie le 10 octobre dernier un rapport alarmant sur la dégradation de la santé mentale des jeunes.**

**Les 18-24 ans dépriment : que faire pour les aider ?**



La santé mentale est une composante essentielle de la santé et représente bien plus que l'absence de troubles ou de handicaps mentaux. Selon l'OMS, la santé mentale est un « état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ». L'analyse des données de surveillance et des données

d'enquêtes de Santé Publique France montre que la santé mentale des Français s'est encore dégradée en 2023, une tendance constante depuis septembre 2020. Cette dégradation concerne plus particulièrement les adolescents (11-17 ans) et les jeunes adultes (18-24 ans).

Les recours aux soins d'urgence pour troubles de l'humeur, idées et gestes suicidaires ont fortement augmenté en 2021 puis 2022, pour rester depuis à un niveau élevé. Chez les jeunes de 18-24 ans, la hausse s'est même poursuivie de façon marquée en 2023. Ainsi, les 18-24 ans étaient 20,8 % à être concernés par la dépression en 2021, contre 11,7 % en 2017. Enfin, parmi les jeunes de 17 ans, 9,5 % étaient concernés par des symptômes anxio-dépressifs sévères en 2022 contre 4,5 % en 2017 et 18 % ont eu des pensées suicidaires dans l'année contre 11 % en 2017.

Ces chiffres apparaissent comme dramatiques et sans conteste les témoins d'une société civile malade ! Nous en sommes arrivés à un tel point, que la société capitaliste, dévore la psyché de notre jeunesse. Sans nul doute le poids de la vie, la compétitivité et la mise en concurrence dès le plus jeune âge pèsent sur elle. Tel du mercurochrome sur une jambe de bois le gouvernement propose des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux pour inciter les jeunes à prendre soin de leur santé mentale. À ce jour, elles demeurent encore introuvables ! Comme un enfant sur la plage qui s'acharne à construire une muraille de sable pour protéger son château de l'assaut des vagues, les médecins nous conseillent ces solutions :

- Pratiquer de l'activité physique
- Dormir suffisamment et avec des horaires réguliers
- Prendre du temps pour des loisirs et/ou un hobby
- Aider les autres
- Pratiquer la gratitude

Mais, tout simplement, ne faudrait-il pas soigner le mal à la racine ? Et puisque la société actuelle en est la cause, ne faudrait-il pas en changer ?

Olivier Patrouix-Gracia

Hubert Reeves

## « Nous sommes tous des poussières d'étoiles »

**On aimerait croire que l'astrophysicien qui nous fit aimer l'astronomie a rejoint les étoiles ce vendredi 13 octobre.**

*Poussières d'étoiles*, c'est le titre d'un des premiers ouvrages d'Hubert Reeves, paru en 1984, réédité en septembre 2008. Célèbre dans le monde pour son travail de diffusion sur le cosmos, le scientifique franco-canadien aux allures de druide gaulois avait l'art de rendre intelligibles les phénomènes physiques les plus complexes, « à tous ceux que le monde émerveillait », comme lui.

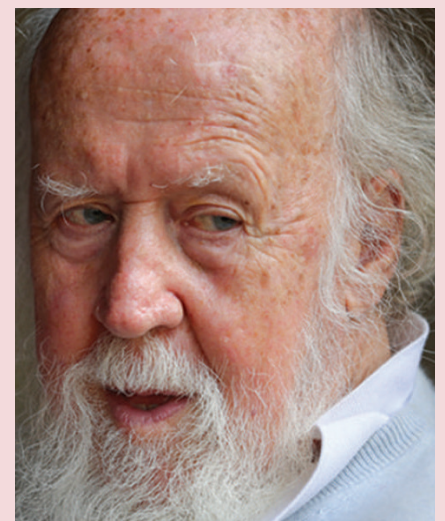
Sa part d'enfance ne semble jamais l'avoir quitté, et ses talents de conteur nous emportaient dans son univers avec une douceur infinie. Il a été et restera une source d'inspiration en donnant à son savoir une dimension poétique.

Dans *Je n'aurai pas le temps*, Hubert Reeves assurait qu'on pouvait voir l'astronomie et l'écologie « comme deux volets du même thème : notre existence. L'astronomie, en nous racon-

tant l'histoire de l'Univers, nous dit d'où nous venons, comment nous en sommes venus à être ici aujourd'hui. L'écologie, en nous faisant prendre conscience des menaces qui pèsent sur notre avenir, a pour but de nous dire comment y rester. »

Fervent défenseur de la planète bleue, comme une évidence, il a fait de l'écologie son combat. En 2001, il devient président de l'association Humanité et Biodiversité. Il ne cesse d'alerter contre le massacre des espèces et le réchauffement climatique, et d'interpeller les politiques. Il faut « empêcher que la planète devienne inhabitable », affirmait-il à l'Élysée en 2014 lors d'une conférence environnementale. Puisse-t-il enfin être entendu, par-delà les étoiles...

Evelyne Bordet



## Union européenne

## Droitisation de l'UE



**Dans une Union aux comforts démocratiques mal consolidés, l'accaparement du pouvoir par Ursula von der Leyen est un catalyseur de la droitisation de l'Europe.**

Ursula von der Leyen, présidente de droite de la Commission européenne semble se préparer pour les élections l'an prochain. Son parti, le Parti populaire européen (PPE), traditionnellement allié aux socio-démocrates, bâtit les prémisses d'une alliance tactique avec les Conservateurs et réformistes européens (CRE), présidés par l'italienne d'extrême-droite post-fasciste Giorgia Meloni.

Entre « cabinet noir », sur lequel le Parlement européen enquête encore et tractation directe avec Pfizer durant la pandémie, la concentration du pouvoir dans les mains de la présidente de la Commission européenne va bon train. Dans le web-média *Le vent se lève* (LVSL), Francesca de Benedetti dénonce : « À chaque fois que Meloni l'invite, Von der Leyen accepte. Elle s'est rendue (...) sur l'île de Lampedusa après que Meloni a



dénoncé la pression migratoire que subissait l'Italie (...) a offert à Meloni (...) (de) promouvoir l'idée d'un accord avec Kais Saïed, le président autoritaire de la Tunisie, pour la gestion des flux migratoires, en enrayant les traversées de la Méditerranée. »

### Droitisation ou portes ouvertes à l'extrême droite ?

En septembre, la Commission européenne a ainsi signé un mémorandum d'entente avec la Tunisie qui a été dénoncé à plusieurs reprises.

Francesca de Benedetti poursuit : « L'alliance tactique entre le PPE et Meloni se manifeste également dans leurs attaques conjointes envers les ONG. » Marc Botenga, eurodéputé belge, rappelle aussi (que) « La Commission européenne n'écoute pas les représentants syndicaux, et la présidente a complètement exclu les travailleurs de son discours annuel : elle n'a pas trouvé la place de parler des prix inabordables ni des droits des travailleurs. (...) Pour Botenga, le but est de délégitimer et marginaliser toute contestation ».

V. D.

## Belgique - L'indexation des salaires

**L'indexation des salaires sur l'inflation cela fonctionne très bien c'est automatique et ne nuit pas à l'économie. Explications.**

En Belgique, dans le secteur public, les fonctionnaires ont leur salaire indexé automatiquement sur un indice dit « pivot » calculé depuis un panier très large. Un indice santé vient s'y ajouter. Toutes ces données sont avalisées par une commission paritaire qui peut émettre des avis sur ces calculs et demander d'intégrer de nouveaux produits. Lorsque l'indice santé dépasse le pivot, le salaire des fonctionnaires et les allocations sociales sont relevés de 2 %. Cela peut se produire plusieurs fois par an.

Dans le secteur privé, ce sont des conventions collectives de travail sectoriel qui régissent les systèmes d'indexation. Deux systèmes coexistent mais chaque secteur n'a qu'un seul système et possède des formules propres. Le premier est une indexation à des moments précis comme chaque année au mois de janvier. Le deuxième est d'avoir un indice pivot comme dans le secteur public. Chaque secteur choisit son système d'indexation. Celui-ci est négocié en commission paritaire. Une fois que l'indexation tombe, elle n'est pas discutée.

### Comme un parfum de Jours Heureux

C'est une victoire syndicale qui a été généralisée sur le marché du travail belge après la Seconde Guerre mondiale. À cette époque les gens s'appauvrirent, les salaires ne progressaient pas alors que le coût de la vie augmentait.

La spirale inflationniste décriée par le patronat et la droite ne s'est pas déclenchée, pourtant en 2022, il y a eu des indexations jusqu'à 10 %. L'inflation de la Belgique est, aujourd'hui l'une des plus basses d'Europe.

Les indexations ne portent pas préjudice à l'économie belge. En soutenant le pouvoir d'achat des ménages, la consommation intérieure se poursuit. C'est un système solidaire automatique qui s'applique à tous les travailleurs et allocataires sociaux y compris pour les salariés qui n'ont pas de syndicats. Avec la diversité des systèmes, tout le monde n'indexe pas au même moment, les salaires n'augmentent jamais en même temps. Cela ne perturbe pas les cycles économiques mais ça aide vraiment les travailleurs. C'est un très bon amortisseur social.

Dominique Gerbault



# Un monde humain est un monde sans guerre

Le titre de la rubrique n'est pas de saison. Dans ces temps où la violence se déchaîne on voit « *refleurir* » une expression qui sent bon son pléonasmisme comme s'il fallait rajouter du malheur au malheur, de l'horreur à l'horreur, des morts aux morts : il s'agit de l'expression « *crime de guerre* ». Faut-il que notre monde ait l'esprit assez tordu et aveugle pour ne pas savoir, depuis le temps qu'il la pratique, que la guerre est crime, qu'elle est odieuse et contraire aux besoins de l'humanité de vivre en paix, en sécurité, dans un respect mutuel de ce que chacun représente, sur des terres qui peuvent les nourrir et qu'ils sont en droit de gérer librement. Si on ajoutait démocratiquement ce serait encore mieux. Mais restons lucides !

donner aux victimes une sépulture digne, ce que la guerre permet rarement, signe supplémentaire de son inhumanité.

## Ajouter du malheur au malheur

Il y a des zones qui attirent la guerre, comme le Proche-Orient, au point de ne pas pouvoir s'en défaire, parce que les religions s'en dis-

gépoltiques, économiques, philosophico-historico-religieuses dont nous sommes les jouets.

## Ici

Et il suffit de peu, ici, d'esprits échauffés, fanatisés, à la recherche d'ennemis potentiels de leur foi imbécile, pour aller trucidier une victime innocente dont ils se sont persuadés qu'elle est en partie responsable du mal dont souffre la cause qu'ils ont choisie.

Samuel Paty, Dominique Bernard, sont des professeurs assassinés parce que professeurs. Pour leurs assassins, l'engagement professionnel et moral à défendre les valeurs communes d'une laïcité, d'une éducation, d'une démocratie riche de tous ceux qui l'ont librement choisie, est impensable, il est à proscrire, détruire, éliminer d'un monde où fanatismes et guerres se nourrissent mutuellement.

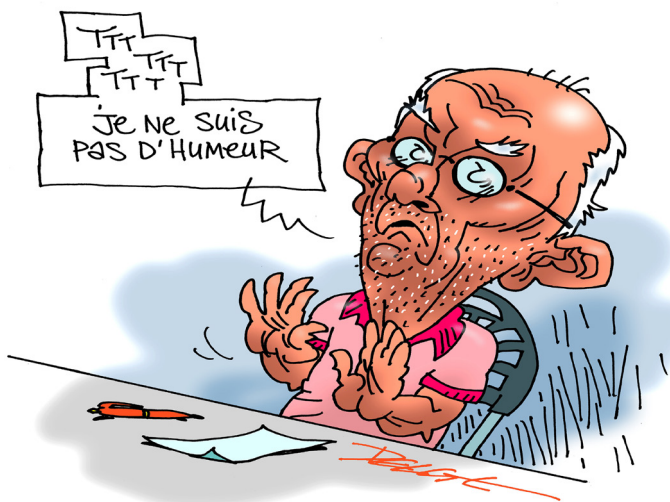
Les terroristes, d'ailleurs comme d'ici, s'y emploient avec tous les aveuglements dont ils sont capables,

sur le terrain de guerres dont il est irresponsable d'accepter la fatalité.

## Pour une paix durable

Si dans un temps le plus proche possible, nous mettions tous les efforts guerriers dont nous sommes capables (avec leurs prix exorbitants et leurs nocivités absolues) à faire, construire, inventer une paix durable, nous avancerions vers l'acceptation de l'autre. Acceptation fondatrice de notre commune humanité.

Jean-Marie Philibert



putent l'histoire, les terres et l'avenir dans un dialogue de sourds où il ne faut ni entendre, ni voir l'autre, au point de l'enfermer, avant de le faire disparaître. Et l'autre de se défendre avec l'ardeur du désespoir pour exister et ajouter du malheur au malheur.

Et nous, sommés de choisir, de nous émouvoir, d'être dans l'incapacité de dire que la guerre n'est qu'abomination, qu'elle cache souvent des intérêts, des manœuvres qui nous échappent, manœuvres politiques, sociales,

## Un droit ?

De la nuit des temps, nous vient la guerre, mais les temps modernes, tout en se donnant des institutions internationales pour, sinon l'empêcher, au moins la réduire, l'ont perfectionnée, jusqu'à inventer un droit de la guerre : comme si elle pouvait être propre et circonscrite à des soldats qui se tuent proprement entre eux, sans faire de mal aux autres. Le vingtième siècle et celui qui suit, sont la démonstration de la vanité de ces efforts. La guerre tue, la guerre transforme enfants, femmes, hommes en chair à canon. Et les foyers de guerres se succèdent et provoquent surprises, divisions, désespoirs, deuils. Ils remplissent les cimetières, quand on a le temps de

## L'actu vue par **DELGE**

Netanyahu invite les civils palestiniens à quitter Gaza



Recours à l'I.A. pour traiter les demandes d'asile en France : à raisonnement binaire, réponse primaire !



Suivez-nous

